

MANUSCRITS  
LIVRES ANCIENS  
LIVRES ILLUSTRÉS  
ÉDITIONS ORIGINALES...



## 1 – [PUBLICITÉ] - ARTISTE EN CHEVEUX.

Mlle. Menard, artiste en cheveux... — Paris : XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Carte sur papier fort : 113 x 82.

Très rare carte publicitaire concernant le métier disparu d'artiste en cheveux. Selon le *Dictionnaire de la langue française* de Littré, l'artiste en cheveux est celui qui « exécute en cheveux des portraits, chiffres, paysages et autres objets ». La carte concerne « M<sup>lle</sup> MENARD, artiste en cheveux » ayant exercé au 264 de la rue Saint-Honoré à Paris. Elle y proposait « Chiffres, Bouquets et Sujets en tout genre ; ceintures, Brasselet (sic), Cordons de montre, élastiques et autres ; Boucles d'oreilles, Coliers (sic), Bagues, et généralement tout ce qui concerne son état. »

Notes manuscrites au dos, probablement en relation avec une commande ou une facture adressée à M<sup>me</sup> Pen résident 72 rue du Temple.  
Tache d'encre avec atteinte au texte et salissure. 250 €

## 2 – CLER Albert.

**La Comédie a cheval ou Manies et travers du monde équestre...**

– Paris : Ernest Bourdin (impr. Schneider et Langrand), (1842).

In-12, 112 x 182 : frontispice, (2 ff.), 153 pp., (1 f.), couverture illustrée – Demi-maroquin vert à coins, double filet doré, dos à nerfs orné, non rogné, couverture et dos conservés (*V. Champs*).

Édition originale.

Journaliste au *Charivari*, Albert Cler dresse ici un portrait satirique du monde équestre dans la veine des physiologies très en vogue à cette époque.

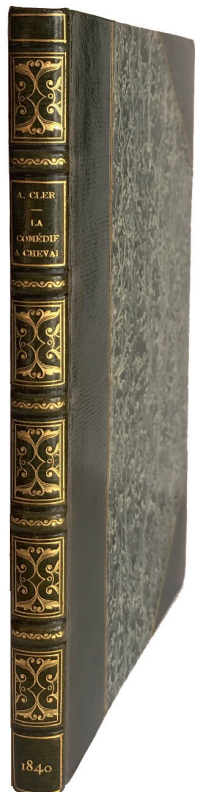
L'édition est illustrée d'un frontispice d'après Eugène Giraud et de nombreuses vignettes dans le texte par Charlet, Johannot, Giraud et Giroux.

Bel exemplaire en demi-maroquin de l'époque parfaitement établi.

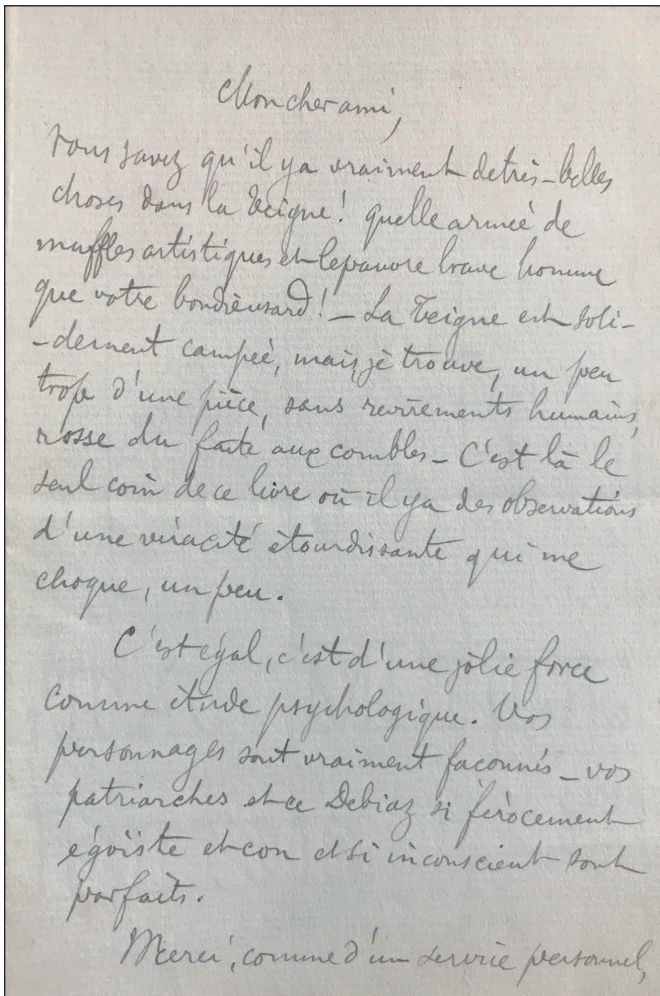
*Provenance* : bibliothèque du libraire hispaniste Charles Bouret, avec son ex-libris gravé par Deville portant la devise espagnole « Siempre mas ».  
Dos légèrement passé.

*Bibliographie* : Vicaire II, 451.

350 €







### 3 – HUYSMANS, Joris-Karl.

**Lettre autographe signée de Joris-Karl Huysmans à son ami Lucien Descaves** ; 4 pages in-12 (154 x 199), [sans lieu, ni date], vers 1886.

Très belle lettre que Joris-Karl Huysmans (1848-1907) adresse à son ami Lucien Descaves à propos de sa lecture de *La Teigne* roman naturaliste paru en 1886 à Bruxelles chez Kistemaeckers. Il y dévoile sa sincère admiration pour le jeune écrivain de 25 ans qui n'en est qu'à son troisième roman (après *Le Calvaire d'Héloïse Pajadou* en 1882 et *Une vieille rate* en 1883).

C'est tout d'abord le roman en lui-même et la profondeur des personnages qu'il défend :

« Vous savez qu'il y a vraiment de très belles choses dans *La Teigne* ! Quelle armée de muffles artistiques et le pauvre

brave homme que votre bondieusard ! – *La Teigne* est solidement campée, mais je trouve, un peu trop d'une pièce, sans revirements humains, rosse du faite aux combles. C'est là le seul coin de ce livre où il y a des observations d'une vérocité étourdissante qui me choque, un peu.

C'est égal, c'est d'une jolie force comme étude psychologique. Vos personnages sont vraiment façonnés – vos patriarches et ce Debiaz si féroce-ment égoïste et con et si inconscient sont parfaits. »

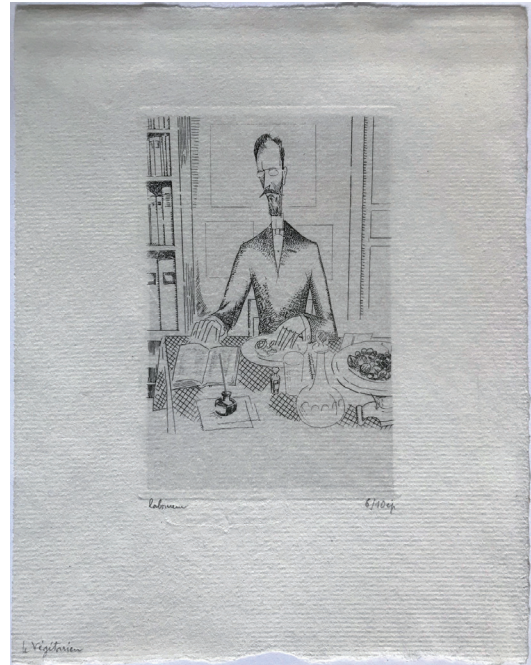
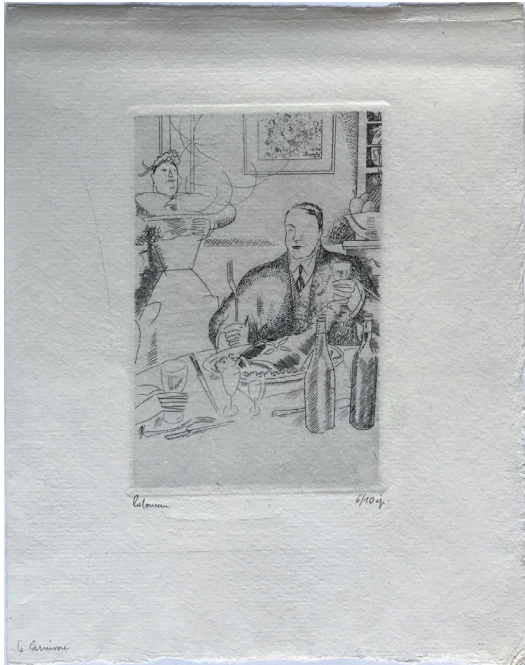
Huysmans souligne ensuite le courage et la force de travail du jeune homme qui fit sortir de son imagination ce roman alors qu'il servait encore sous les drapeaux :

« [...] mon cher Descaves, c'est un vrai livre et je ne comprends pas comment, étant à l'armée, dans un milieu aussi répulsif et arrêtant vous avez pu vous abstraire ainsi et vous couler dans vos personnages avec un tel oubli du milieu ambiant que vous subissiez – Ça, c'est crânement fort et il faut que vous soyez supérieurement doué. »

Viennent ensuite des remarques tout aussi flatteuses sur le style de l'auteur :

« Votre langue est avec cela étonnante – pleine de trouvailles – de comparaisons vraiment neuves. Il y avait des choses très bien dans *Héloïse Paradon* et la vieille *Rate*, mais ça n'avait tout de même pas cette allure de langue et ce creusé de sensations et ce déroulement en spirale d'âme que vous avez trouvé dans ce bouquin. »

900 €



**4 — LABOUREUR, Jean-Émile.**  
**Le Carnivore et Le Végétarien. — 1928.**

2 eaux-fortes et burins, 200 x 155, non rognées.

Suite de 2 gravures originales du peintre et illustrateur Jean-Émile Laboureur (1877-1943), représentant *Le Carnivore* et *Le Végétarien*.

Elles sont extraites de l'ouvrage de Suzanne Laboureur et X.-M. Boulestin intitulé *Petits et Grands plats ou le trésor de la vraie cuisine*, publié Au sans pareil.

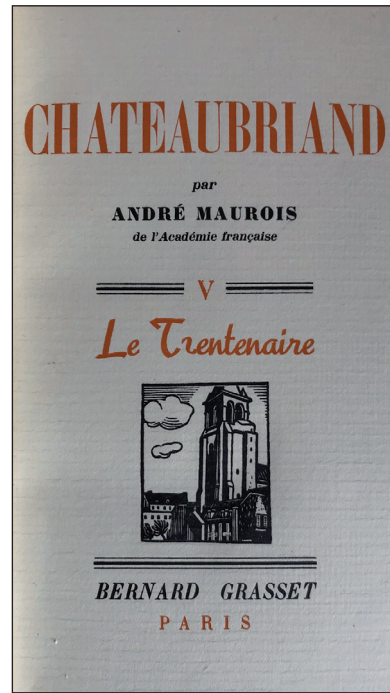
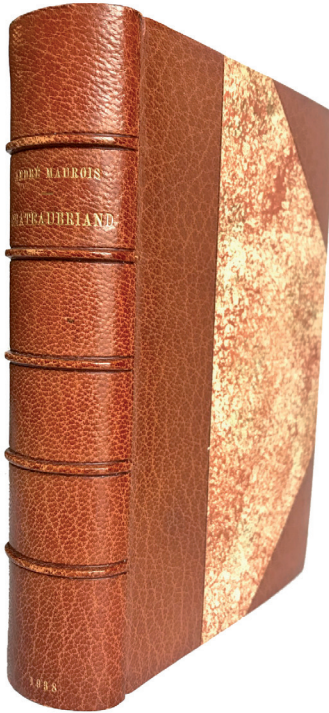
Très belles et rares épreuves du 1<sup>er</sup> état avant la lettre et le monogramme, sur papier vergé, titrées, signées et justifiées à la mine de plomb par l'artiste.

Tirage total à seulement 10 exemplaires.

Bibliographie : *Laboureur, Les livres illustrés*, n°363 & 364.

400 €





## 5 — MAUROIS, André.

**Chateaubriand.** — Paris : Bernard Grasset (impr. Floch à Mayenne), (1938).

In-12, 185 x 126 : 494 pp., (1 f.), couverture imprimée en rouge et noir. — Demi-maroquin caramel à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*Semet et Plumelle*).

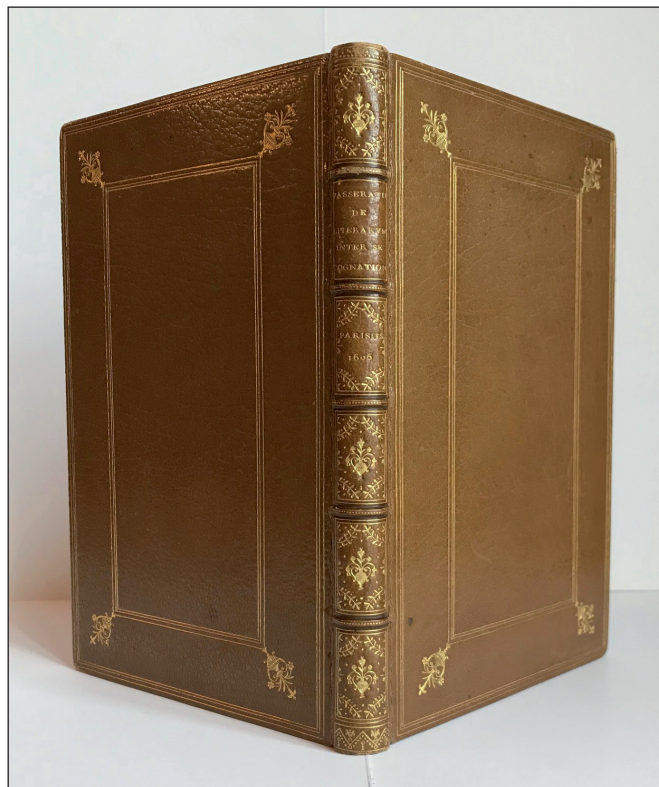
Édition originale de cette biographie qui fut l'une des plus importantes de la carrière d'André Maurois, cinquième volume de la collection *Le Trentenaire* éditée par Bernard Grasset.

Les dix chapitres qui la composent couvrent les moments clés de la vie de Chateaubriand :

- 1 — Enfance et adolescence.
- 2 — Le Voyageur et le soldat.
- 3 — L'exil.
- 4 — Le Génie du christianisme.
- 5 — Itinéraire de Paris à l'Andalousie.
- 6 — La Vallée-aux-loups.
- 7 — Le Partisan.
- 8 — Ascension, vertige et chute.
- 9 — Le monarchiste contre la Monarchie.
- 10 — Tel qu'en lui-même enfin...

On trouve in fine, à la suite de la longue liste des documents consultés par l'auteur, un précieux index des noms cités. De cette vie de Chateaubriand fut tiré un cours, dispensé à la Société des Conférences.

Un des 47 exemplaires sur Hollande (n°V) en très bel état, dans une reliure de Semet et Plumelle parfaitement établie. 100 €



## 6 — PASSERAT, Johannis.

**Johannis Passeratii de Literarum inter se cognatione ac permutatione liber...** — Parisiis : Apud Davidem Douceur, 1606.

In-8, 170 x 105 : (8 ff.), 195 pp.— Maroquin havane, deux triples filets dorés avec fleurons dorés aux angles sur les plats, dos à nerfs richement orné, fine roulette dorée intérieure, tranches dorées (*Capé*).

Édition originale posthume de ce fameux traité de philologie en latin. Orateur émérite, poète latin et français, Jean Passerat (1534-1602) fut très peu publié de son vivant.

De cet ouvrage, Joseph Scaliger, qui possédait au départ une piètre opinion de son auteur, écrivit : « J'ai reçu le petit livre de Passerat, d'où nous retirerons plus de profit qu'il n'en reviendra de gloire à l'auteur. Peu de personnes en sauront user. Pour nous, il nous est permis de juger de sa valeur sur ce fait qu'il n'est destiné qu'à un petit nombre d'esprits, et il y aura plus de gens incapables de le comprendre que d'esprits disposés à s'y laisser prendre. Pour moi je le range au nombre des bons ouvrages » (Charles des Guerrois, *Jean Passerat, Poète et Savant* page 72).

Très bel exemplaire, grand de marge dans une reliure signée de Capé.

Petites taches brunes sur la reliure et quelques rares rousseurs éparses.

*Provenance* : de la bibliothèque Emmanuel Martin (1821-1882) avec son ex-libris gravé. L'exemplaire fut vendu sous le numéro 173 lors de la dispersion de la collection en vente aux enchères en février 1877.

1 000 €

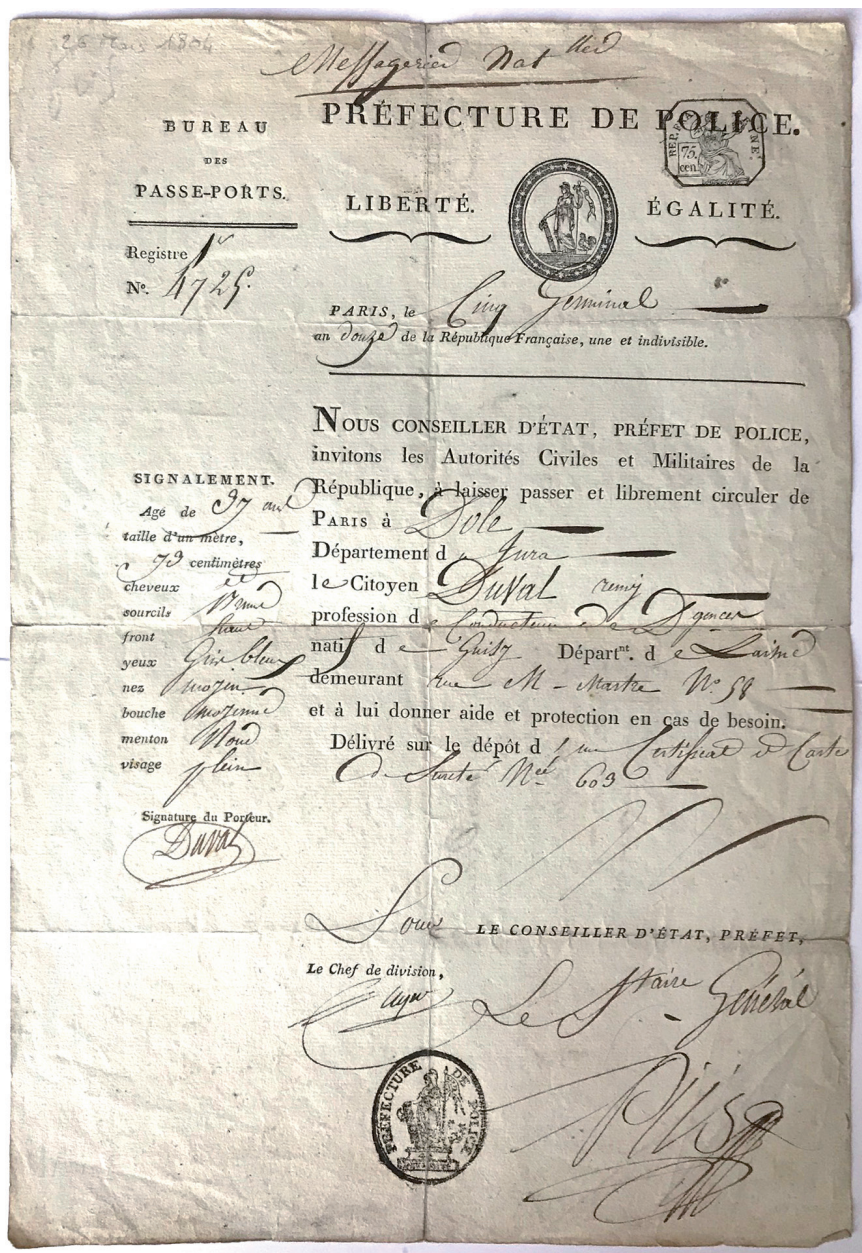


7 — PIIS Pierre-Antoine-Auguste, chevalier de.

Passeport signé, 355 x 235. — Paris, le cinq Germinal an douze (26 mars 1804).

Rare document en partie manuscrit, émanant de la Préfecture de Police, et plus précisément du Bureau des passeports.

Il donne l'autorisation « au citoyen Rémy Duval, conducteur de diligence natif de Guisy, département de Laine... », âgé de 37 ans, mesurant 1,73 mètres, « cheveux et sourcils bruns, front haut, yeux gris bleu, nez moyen, bouche moyenne, menton mou, visage plein... » de circuler librement de Paris à Dole.



Le document est rempli à la plume et porte les signatures autographes de Duval mais également de Pierre-Antoine-Augustin de Piis (1755-1832), haut-fonctionnaire de police, homme de lettres et dramaturge français. En 1804 il était secrétaire général de la Préfecture de Police.

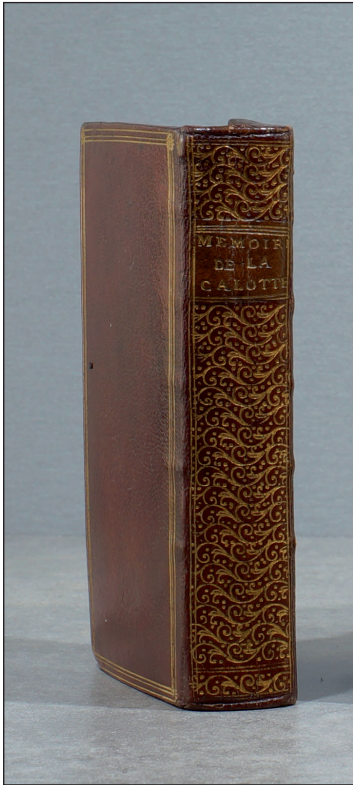
Note manuscrite au verso où l'on a pu déchiffrer : « Madame Ricard chez Monsieur Devetret vigneron... de la part de son Mary... ».

Nombreuses pliures, restaurations à ces pliures. Aucun manque. 80 €

## 8 — [RÉGIMENT DE LA CALOTTE].

**Mémoires pour servir à l'histoire de la Calotte.** Nouvelle édition augmentée d'un tiers. — Moropolis (Hollande) : Mornus, 1732.

3 parties en un petit volume in-12, 132 x 76 : (6 ff.), 192, 156, 161, (3 ff.). — Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos lisse orné à la grotesque, tranches dorées sur marbrures, roulette dorée intérieure (*reliure de l'époque*).



Seconde édition de cet ouvrage paru pour la première fois en 1725, à Basle. Elle se trouve ici augmentée d'une troisième partie.

Le Régiment de la calotte était le nom de la Confrérie des fous. Il fut créé sous le règne de Louis XIV et voici certaines particularités qu'en donne un éditeur anonyme rapportées par Bernard Picard : "Le régiment de la Calotte doit sa naissance à quelques beaux esprits de la Cour, qui formèrent il y a quelques années une société. Ils se proposèrent pour but de corriger les mœurs, de réformer le style à la mode en le tournant en ridicule, et d'ériger un tribunal opposé à celui de l'Académie française. Les membres de cette nouvelle compagnie ayant prévu qu'on ne manquerait de les accuser de légèreté sur la difficulté de leur entreprise, jugèrent à propos de prendre une calotte de plomb, et le nom de Régiment de la Calotte. Voici quelle en fut l'occasion :

Vers la fin du règne de Louis XIV, M. de Torsac, exempt des gardes-du-corps, M. Aymon, porte-manteau du roi, et divers autres officiers, ayant un jour fait mille plaisanteries sur un mal de tête dont l'un d'entre eux souffrait extrêmement, proposèrent une calotte de plomb au malade. La conversation s'étant échauffée, ils s'avisèrent de créer un régiment composé

uniquement de personnes distinguées par l'extravagance de leurs discours ou de leurs actions. Ils le nommèrent le régiment de la Calotte, en faveur de la calotte de plomb ; et d'un consentement unanime le sieur Aymon en fut aussitôt élu général (...) Plusieurs personnes de distinction se rangèrent sous les étendards du régiment, et chacun se faisait une occupation sérieuse de relever par des traits de raillerie les défauts des gens les plus considérables, et les fautes qui leur échappaient." (Bernard Picart, *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde, représentées par des figures dessinées à la main de Bernard Picart, et autres ; avec des explications historiques et des dissertations curieuses*, Paris 1809, tome 8, pages 363-364).

Les Mémoires furent publiés à plusieurs reprises jusqu'en 1752. Les principaux auteurs étaient l'abbé Desfontaines, Gacon, Piron, Grécourt, etc. qui s'attaquaient aussi bien aux hommes de pouvoir comme Louis XV, Marie Leczinska, etc. qu'à l'épiscopat, aux gens de robe et de la finance, sans oublier aux hommes de lettres. Le régiment avait également et surtout déclaré une véritable guerre à mort à l'Académie Française.

Exemplaire dans une luxueuse reliure en plein maroquin de l'époque, condition extrêmement rare pour cet ouvrage.

700 €





## 9 — SPARRMAN, André.

**Voyage au Cap de Bonne-Espérance, et autour du monde avec le capitaine Cook et principalement dans le pays des Hottentots et des Caffres.**  
— Paris : Buisson, 1787.

2 volumes in-4, 255 x 187 : (2 ff.), 478 pp. ; (2 ff.), 462 pp. — Demi-veau havane, dos lisses ornés de filets et roulettes, dorés et à froid, pièce de titre de maroquin noir, tranches mouchetées (*reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).

Édition originale de la traduction française de Letourneur, parue simultanément en 3 volumes in-8 chez le même éditeur, de ce récit de voyage qui constitue la publication la plus célèbre de l'auteur.

L'édition est illustrée d'un frontispice, d'une grande carte dépliant du Cap de Bonne Espérance et de 15 planches dont 5 dépliantes.

Alors qu'il est précepteur au Cap, le botaniste André Sparrman (1748-1820) rencontre James Cook lors du deuxième voyage de ce dernier dans le Pacifique. Il devient l'assistant de Johann Reinhold et de son fils Georg et participe à l'expédition.

De cet extraordinaire voyage il rapporte des représentations d'animaux tels que le bouc Sauter (spring-bok), l'hippopotame, le ratel (espèce de blaireau), la gerboise du Cap ou encore le rhinocéros... On découvre également sur les deux premières planches des accessoires utilisés par les Hottentots comme les chaussures, ceintures, bijoux, diverses armes...

Reliure frottée, fragilité aux mors, restauration au caisson supérieur du second tome et petit accident avec légère perte de cuir au mors supérieur du tome I.

1 500 €

## 10 — [SURREALISME].

**Ensemble de 24 plaquettes publiées aux éditions maintenant. — Paris : Éditions Maintenant, 1972-1976.**

24 plaquettes in-18, 150 x 105. Brochées, imprimées sur papiers de diverses couleurs.

L'ensemble se compose des 24 titres de la collection S, chacun portant sur le premier plat une composition de Toyen :



- 1- IVSIC, Radovan. *Mavena*. Paris : Éditions Maintenant (imp. Georges Girard), juin 1972. L'édition originale illustrée par Joan Miro, parut aux Éditions Surréalistes en 1960.
- 2- LE BRUN, Annie. *Les Pâles et les fiévreux après-midi des villes*. *Idem*, juin 1972. Édition originale. Petite déchirure sans manque.
- 3- PEUCHMAURD, Pierre. *L'Embellie Roturière*. *Idem*, juin 1972. Édition originale.
- 4- GOLDFAYN, Georges. *Rien ne va plus*. *Idem*, juin 1972. Édition originale.
- 5- GOURTAY, Michel. *Je me sens bien en Malaisie*. *Idem*, mars 1973. Édition originale.
- 6- LEGRAND, Gérard. *Siècles ciselés*. *Idem*, mars 1973. Édition originale.
- 7- PEUCHMAURD, Pierre. *L'Entretiens des haies*. *Idem*, mars 1973. Édition originale.



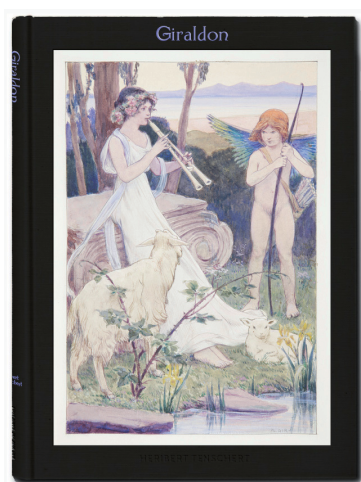
- 8 - **Le 17 mars, texte collectif suivi de Il faut tenir compte de la distance (feuilleton théorique).** *Idem*, mars 1973. Édition originale.
- 9 - TOYEN. **Vis-a-vis. 12 collages 1973.** *Idem*, juin 1973. Édition originale.
- 10 - GRONIER, Georges. **Le Moindre des mêmes.** *Idem*, juin 1973. Édition originale.
- 11 - MAGLOIRE-SAINT-AUDE, Clément. **Dimanche.** *Idem*, juin 1973. Édition originale.
- 12 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitres II et III) feuilleton théorique.** *Idem*, juin 1973. Édition originale.
- 13 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitres IV et V) feuilleton théorique.** *Idem*, mars 1974. Édition originale.
- 14 - GOLDFAYN, Georges. **Mise en jeu.** *Idem*, mars 1974. Édition originale.
- 15 - IVSIC, Radovan. **Ou autour ou dedans.** *Idem*, mars 1974. Édition originale.
- 16 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitres V – suite – et VI) feuilleton théorique.** *Idem*, mars 1974. Édition originale.
- 17 - DAX, Adrien M. **Lecture en blanc.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 18 - SANCTIS, Fabio de. **Déménagement.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 19 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitres VII – suite – et VIII) feuilleton théorique.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 20 - LE BRUN, Annie. **Les écureuils de l'orage.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 21 - LEGRAND, Gérard. **Chacun pour soi, et le diable pour quelques-uns.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 22 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitre VIII — suite) feuilleton théorique.** *Idem*, décembre 1974. Édition originale.
- 23 - **Objets d'identité.** *Idem*, décembre 1976. Édition originale.
- 24 - **Il faut tenir compte de la distance (Chapitres IX et dernier) feuilleton théorique.** *Idem*, décembre 1976. Édition originale.

Les Éditions Maintenant furent créées après la dissolution du mouvement surréaliste en 1969, par le poète surréaliste d'origine croate Radovan IVSIC (1921-2009) et quelques amis tels que le peintre tchèque Toyen et Annie Le Brun (qui sera son épouse jusqu'à la fin).

Quelques exemplaires sont légèrement insolés au dos et plus rarement au second plat. Déchirure sans manque au premier feuillet de *Les Pâles et fiévreux après-midi des villes*. 350 €

Disponible à la librairie

Éric BUSSER  
**ADOLPHE GIRALDON**  
**(1855-1933)**  
**UN ARTISTE DU LIVRE**  
*Collection d'un amateur*



45 €

*Pour toute commande d'un ouvrage de notre catalogue, les frais de port vous seront offerts*



**Nos prochains rendez-vous**

*SALON INTERNATIONAL DU LIVRE RARE AU GRAND PALAIS*  
*du 3 au 6 septembre 2020*

\*\*\*

*EXPOSITION CAROLE CHARBONNIER*  
*Mémoire et Matière*  
*(Photographies)*  
*du 8 au 19 septembre 2020*

Librairie BUSSER  
37, rue Monge - 75005 Paris - 01 56 81 63 22 - 06 83 20 05 62  
librairiebusser@orange.fr — librairie-busser.fr